

Des stocks insuffisants pour passer l'hiver

En ce début d'année, les stocks de fourrages et de céréales sont déjà bien entamés après un été et un automne 2016 particulièrement secs. Pour faire la soudure avec les prochaines récoltes, plusieurs solutions restent possibles.

PLUVIOMÉTRIE DU SECOND SEMESTRE SUR LE SITE EXPÉRIMENTAL DU MOURIER (87)



LES AGNEAUX DU PROCHAIN PRINTEMPS

Les premiers diagnostics de gestation réalisés sur les mises bas prévues en mars font état de taux de fertilité corrects (supérieurs à 85 %) mais avec 10 à 20 % de prolificité de moins qu'au printemps 2016, taux qui étaient par ailleurs exceptionnels dans de nombreux élevages suite à un automne 2015 très favorable.



Des stocks de fourrages de qualités très diverses

Comme à l'accoutumée, ce n'est pas le mode de récolte (ensilage, enrubannage ou foin) qui influence la valeur alimentaire du fourrage mais le stade de la plante à la fauche. En 2016, seules les coupes précoces (avril/mai) sont de bonne qualité mais les créneaux météo pour faucher ont été très limités. Ainsi, la majorité des foins de première coupe a été récoltée fin juin/début juillet. Leurs teneurs en énergie et en azote restent donc très moyennes. Une analyse simple (matière sèche, UF, PDI, Calcium et Phosphore) coûte entre 15 et 35 €. Il suffit pour cela de prélever un échantillon de 300 g minimum de foin sur au moins 3 bottes

de la même catégorie (date de fauche, espèces présentes) en privilégiant l'intérieur de la botte. Votre technicien ou le référent du programme Herbe et Fourrages peut se charger de faire faire les analyses.

CE N'EST PAS LE MODE DE RÉCOLTE (ENSILAGE, ENRUBANNAGE OU FOIN) QUI INFLUENCE LA VALEUR ALIMENTAIRE DU FOURRAGE MAIS LE STADE DE LA PLANTE À LA FAUCHE

Des céréales riches en protéines

Les conditions météorologiques pour le moins atypiques de 2016 ont eu des conséquences sur le rendement et la valeur alimentaire des céréales. Le remplissage des grains a été correct et leur valeur énergétique est conforme aux normes (source : chambres de l'agriculture Centre-Val de Loire, PRDA). Par contre, la teneur en protéines des céréales est supérieure aux normes habituelles avec 2 points de MAT de plus mais des valeurs PDIE peu différentes. Des économies d'azote dans la ration (complémentaire azoté, tourteau de colza...) sont donc possibles avec des régimes très riches en céréales. N'hésitez pas à demander conseil à votre technicien pour recalculer vos rations. Par contre, compte tenu du poids spécifique particulièrement faible des céréales récoltées en 2016, étalonner un seau est indispensable afin de ne pas sous-estimer les quantités distribuées.

CÉRÉALES : + 2 POINTS DE PROTÉINES

Céréale	blé	orge	triticale
MAT (en % de la matière sèche)			
- Valeur 2016	14,6	13,1	13,2
- Valeur de référence INRA	12,1	11,6	11,0
PDIN (g/kg de matière sèche)			
- Valeur 2016	98	89	86
- Valeur de référence INRA	81	79	72
PDIE (g/par kg de matière sèche)			
- Valeur 2016	105	104	103
- Valeur de référence INRA	102	101	96

Pas assez de céréales : les options possibles

Deux solutions sont possibles si vos stocks de céréales ne sont pas suffisants pour faire la soudure avec la prochaine récolte : acheter des céréales ou bien des aliments complets. D'autre part, la pulpe de betterave peut remplacer avantageusement les céréales pour les élevages proches des zones betteravières. Ce n'est pas le cas en Limousin par exemple.

Quelques prérequis avant de calculer le coût de vos rations si vos stocks de céréales ne sont pas suffisants :

- Il faut compter 80 kg de concentré au total pour un agneau élevé en bergerie et 40 kg de céréales pour la complémentation d'une brebis durant un mois de fin de gestation et 80 jours de lactation,
- Le changement de type d'aliment en cours de finition pour des agneaux se traduit invariablement par un allongement de la durée de finition d'une à 4 semaines, voire des problèmes sanitaires,
- Si vous avez l'habitude de finir vos agneaux à l'aliment complet, l'année est mal choisie pour essayer le mélange fermier compte tenu de la variabilité de la valeur des céréales.

Pour les brebis : en cas de manque de céréales, acheter des céréales (orge, triticale, blé ou maïs) se traduit par une économie d'environ 2 € par brebis par rapport à l'achat d'un aliment complet pour les 4 dernières semaines de gestation et les 10 semaines de lactation.

Pour les agneaux finis en bergerie : l'écart est de l'ordre de 4 à 5 € par agneau sur toute la durée de finition entre l'achat d'un aliment complet et celui de céréales. En conséquence, si vous avez l'habitude d'utiliser vos céréales dans la ration de vos animaux, il est dans la plupart des cas plus économique d'acheter une céréale à la coopérative avec un complément azoté que de l'aliment complet. Muni des valeurs alimentaires des aliments et de leur coût, il suffit de faire le calcul pour le vérifier.

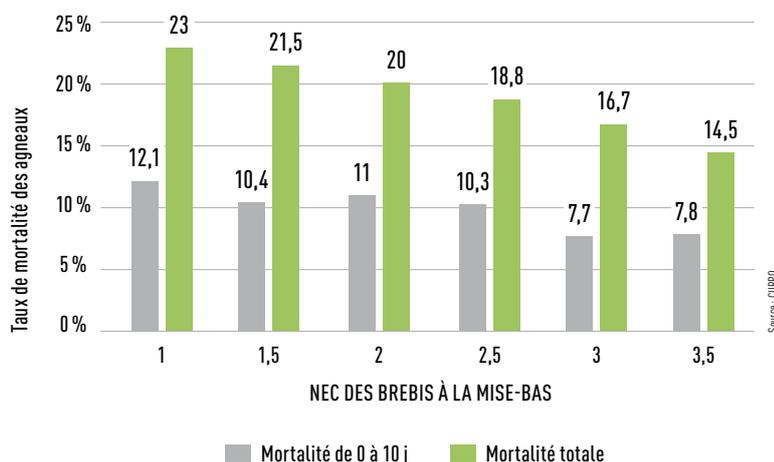
Brebis en bon état à l'agnelage : - 3 % de mortalité chez les agneaux + 30 g de croissance par portée

Si les brebis sont maigres un mois avant la mise bas, il est trop tard pour les retaper pour l'agnelage. Et pourtant, des brebis en bon état à ce stade clé, c'est plus de croissance et moins de mortalité sur les agneaux. Évaluer l'état des brebis en milieu de gestation, soit environ deux mois avant les premières mises-bas, permet d'anticiper. Compte tenu de l'épaisseur de la toison, les palper au niveau du dos est indispensable car leur aspect visuel peut être très trompeur. Les brebis maigres doivent être triées et alimentées en conséquence (note d'état corporel inférieure à 3 sur une échelle de 0 à 5, de très maigre à suiffarde). Les agnelles et les antenaises sont à surveiller car elles sont particulièrement sujettes aux amaigrissements. A ce stade physiologique, si les brebis sont en bergerie, elles reçoivent 400 g de céréales et un complément minéral avec un foin de qualité moyenne distribué à volonté.

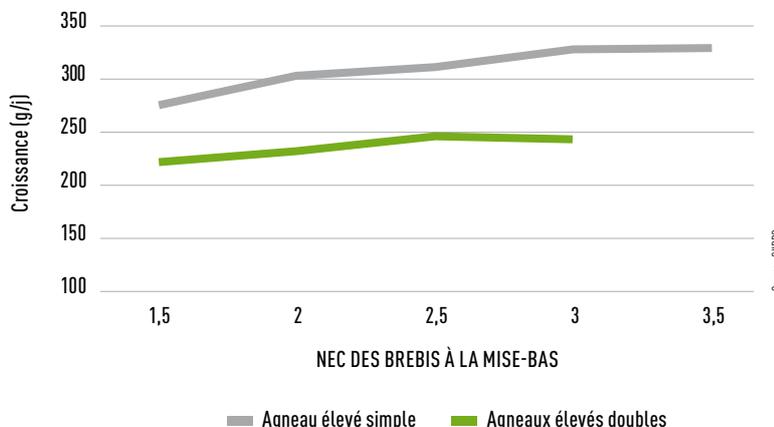
LES RÈGLES DE BASE POUR FAIRE DES ÉCONOMIES DE CONCENTRÉ

- Opter pour des durées de lutte courtes
- Faire des diagnostics de gestation
- Constituer des lots de brebis homogènes
- Adapter au mieux le niveau de complémentation

Taux de mortalité des agneaux en fonction de l'état corporel de leur mère à la mise-bas¹



Vitesses de croissances des agneaux de la naissance à 30 jours selon la NEC des brebis à la mise-bas et le mode d'allaitement (simple ou double)¹



¹ Étude réalisée en 2016, à partir de 2 824 brebis de race Mouton Vendéen – lactation à l'herbe sans apport de concentré aux agneaux, sur le site expérimental du Mourier (15 ans d'enregistrement de 2000 à 2014).

Travail réalisé par Cécile Valadier (ENSAT/Institut de l'Élevage).

**Vous pouvez consulter nos vidéos et fiches techniques
sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr.**

PROCHAINE LETTRE D'INFORMATION EN AVRIL 2017